

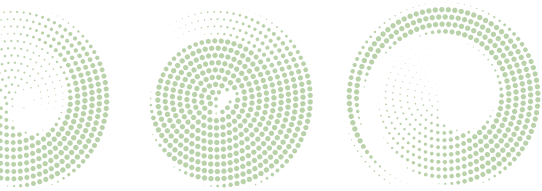


Chouette hulotte © R. Forte / L. Melcarne

MÉTROPOLE NICE CÔTE D'AZUR

LA VIE EN GRAND

ESPÈCES ET MILIEUX DU TERRITOIRE



Ce petit crapaud discret est actif surtout la nuit. Le mâle porte les chapelets d'œufs enroulés autour de ses pattes arrière jusqu'à l'éclosion.



Alyte accoucheur © V. Rivière



SOMMAIRE

1. INTRODUCTION : PORTRAIT DE LA BIODIVERSITÉ TERRESTRE page 4

1.1 DÉCOUVRIR POUR PRÉSERVER

1.2 UNE MOSAÏQUE ATYPIQUE : ENTRE CÔTE D'AZUR ET MERCANTOUR

1.3 LA BIODIVERSITÉ MÉTROPOLITAINE : EN CHIFFRES ET EN IMAGES

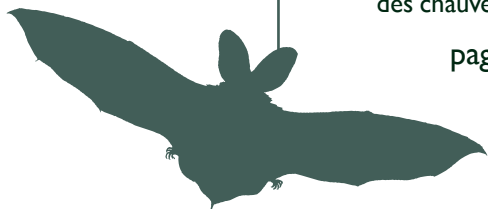
1.4 COMMENT DRESSER UN PORTRAIT DE LA BIODIVERSITÉ

2. UNE MOSAÏQUE PAYSAGÈRE POUR LES ESPÈCES DE LA MÉTROPOLE page 10

CHIROPTÈRES

Le nom compliqué
des chauves-souris

page 26



REPTILES

Les amateurs
de chaleur

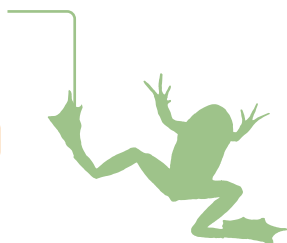
page 14



AMPHIBIENS

Entre la mare
et le sous-bois

page 12



OISEAUX

Éclaireurs ailés
des paysages
en mutation

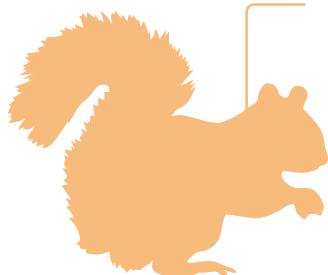
page 18



MAMMIFÈRES

Des ombres
familiales

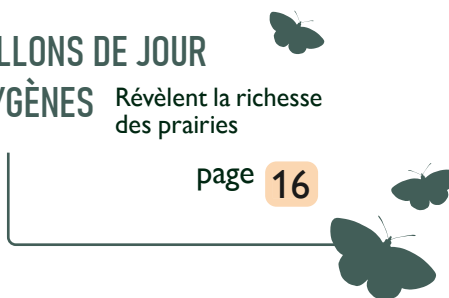
page 24



PAPILLONS DE JOUR ET ZYGÈNES

Révèlent la richesse
des prairies

page 16



ORTHOPTÈRES

Ils font chanter
les herbes hautes

page 20



ODONATES

Joyaux des étangs
et des rivières

page 22



PLANTES VASCULAIRES

Fondations vivantes
de chaque habitat

page 28

12. AGIR ENSEMBLE page 30

1. PORTRAIT DE LA BIODIVERSITÉ TERRESTRE

1.1 DÉCOUVRIR POUR PRÉSERVER

La Métropole Nice Côte d'Azur est un des territoires de France les plus riches en biodiversité, aux paysages contrastés et marqués par une histoire et des usages communs (habitat, agriculture, tourisme, montagne), à la fois naturel et urbain, unissant les communes du littoral à celles des coteaux et de la montagne.



La Métropole Nice Côte d'Azur est un territoire marqué par la diversité de ses milieux naturels. Carrefour entre les territoires alpins et méditerranéens, il abrite des habitats, une faune et une flore riche et unique. Il s'agit malheureusement également d'un territoire sous pressions : urbanisation, artificialisation, fragmentation, pollution sont autant de menaces pour la biodiversité qu'il abrite. La Métropole Nice Côte d'Azur, dans le cadre de sa compétence environnementale, **agit pour la protection et la valorisation de ses espaces naturels** à travers



Vue sur le cap Ferrat © C. Meinesz

la gestion de 7 des sites Natura 2000 présents sur son territoire, en restaurant les continuités écologiques, en intégrant la faune dans le bâti et la nature en ville ou encore en luttant contre la pollution lumineuse. Le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur (CEN PACA) contribue à la préservation de la biodiversité notamment par des actions de connaissance et de définition des enjeux de conservation, et vient en appui **aux politiques publiques en faveur du patrimoine naturel.**

La Métropole et le CEN PACA collaborent depuis 2018 et c'est dans ce contexte que le Conservatoire a proposé à la Métropole de dresser **un portrait de la biodiversité** faunistique et floristique continentale du territoire métropolitain. Ce portrait permet de disposer de données de référence utilisables dans la définition d'une stratégie d'intervention en faveur de la biodiversité, son suivi et son évaluation. Ce document est le fruit des études menées de 2020 à 2024 et présente une synthèse des résultats obtenus.

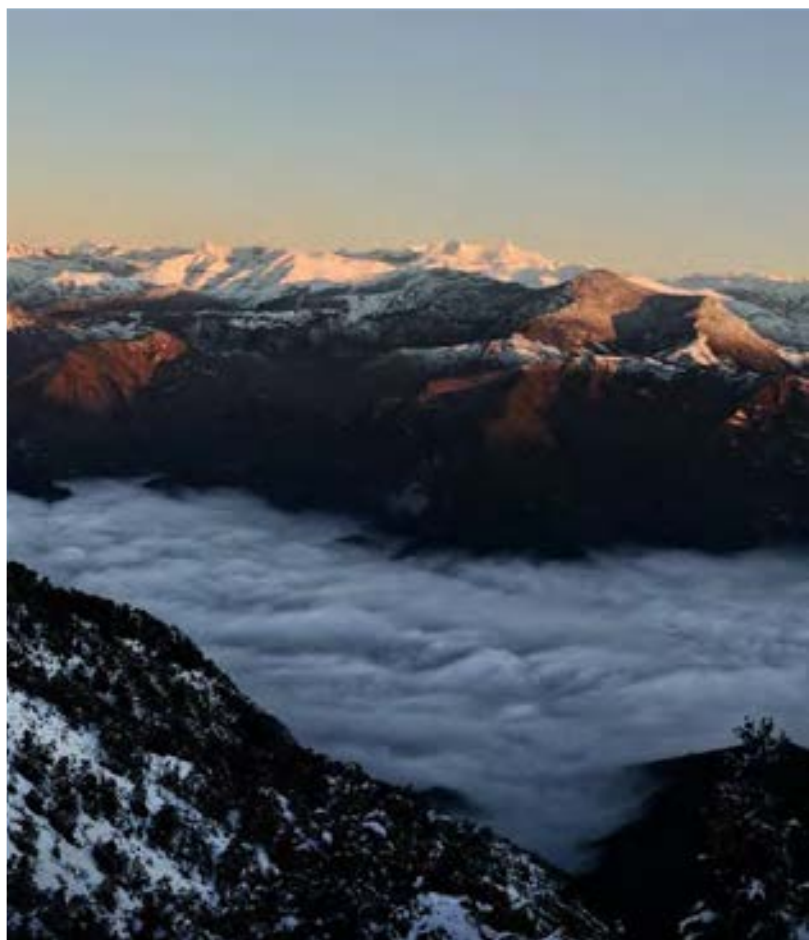


Le brec d'Utelle © V. Carrere

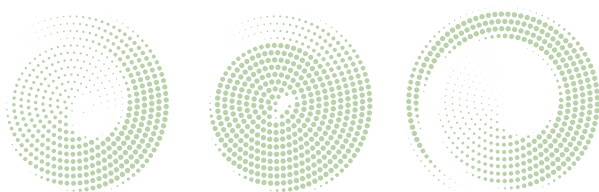
1.2 UNE MOSAÏQUE ATYPIQUE ENTRE CÔTE D'AZUR ET MERCANTOUR

Entre la Côte d'Azur et les hauts sommets du Mercantour, le territoire de la Métropole Nice Côte d'Azur, qui s'étend sur 1 466 Km² et accueille près de 550 000 habitants, est un hotspot de biodiversité. En effet, avec un littoral azuréen alternant entre baies et caps et reliefs abrupts de la Grande Corniche, avec les Baous et collines en rive droite du Var et les collines en rive gauche du Moyen-Pays, et les milieux et paysages montagnards du Haut-Pays, ce territoire est à la confluence de trois domaines biogéographiques qui en font une zone d'exception en termes de biodiversité.

La rencontre des influences méditerranéennes et alpines lui donne une responsabilité toute particulière pour les nombreuses espèces rares et endémiques qu'il abrite. La présence de plusieurs sites Natura 2000 (34% de son territoire), de nombreuses Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF) et d'espaces protégés emblématiques dont le Parc national du Mercantour, témoigne de cette richesse.



Mont Mounier © T. Malatrasi



1.3 LA BIODIVERSITÉ MÉTROPOLITAINE EN CHIFFRES ET EN IMAGES



UNE BIODIVERSITÉ RICHE PARFOIS MECONNUE...



**La
Nivéole
de Nice**

**sur
470
000
observations**



**+ 7430
espèces
recensées en
2024 en base
de données**

**à 124
de 1033 098**



**données
d'observations
en 2024 selon
les communes**

La nivéole de Nice est un véritable trésor de biodiversité : cette fleur délicate n'existe nulle part ailleurs au monde, elle est endémique de la Ligurie et de quelques zones voisines ! C'est ce qui en fait une espèce rare et emblématique que nous avons la responsabilité de préserver.



SUR UN TERRITOIRE TRÈS CONTRASTÉ

**domaines 3
biogéographiques**

**Pays Méditerranéen
Préalpes
Montagnes Alpines**



**Le
Lézard
ocellé**



Le Lézard ocellé est l'un des plus grands et des plus spectaculaires lézards d'Europe : ses populations méridionales, présentes notamment en Provence, constituent un refuge essentiel pour cette espèce emblématique des milieux chauds et ouverts, dont la préservation dépend en grande partie de notre action collective.

UNE RESPONSABILITÉ FORTE



Cette amphibiën cavernicole aux airs de salamandre, endémique des Alpes ligures, ne vit que dans une zone restreinte entre Italie et France : elle représente un patrimoine naturel unique, étroitement lié aux milieux souterrains que nous avons la responsabilité de protéger.



**Spéléropès
de
Strinati**

90%

**des espèces
de papillons
connues dans
la région**

70%

**des espèces
de reptiles
connues dans
la région**

ÉTAT DE LA CONNAISSANCE

On peut évaluer l'état des connaissances disponibles sur ces différents groupes : vertébrés, papillons de jour, orthoptères et odonates.

Quatre niveaux de qualité de la connaissance ont été définis :



SATISFAISANT

Les informations disponibles sont jugées suffisantes pour tous les groupes étudiés dans la zone analysée.



PEU SATISFAISANT

Les données sont suffisantes pour plus de 60 % des groupes (donc 1 à 3 groupes présentent un niveau de connaissance jugé peu satisfaisant).



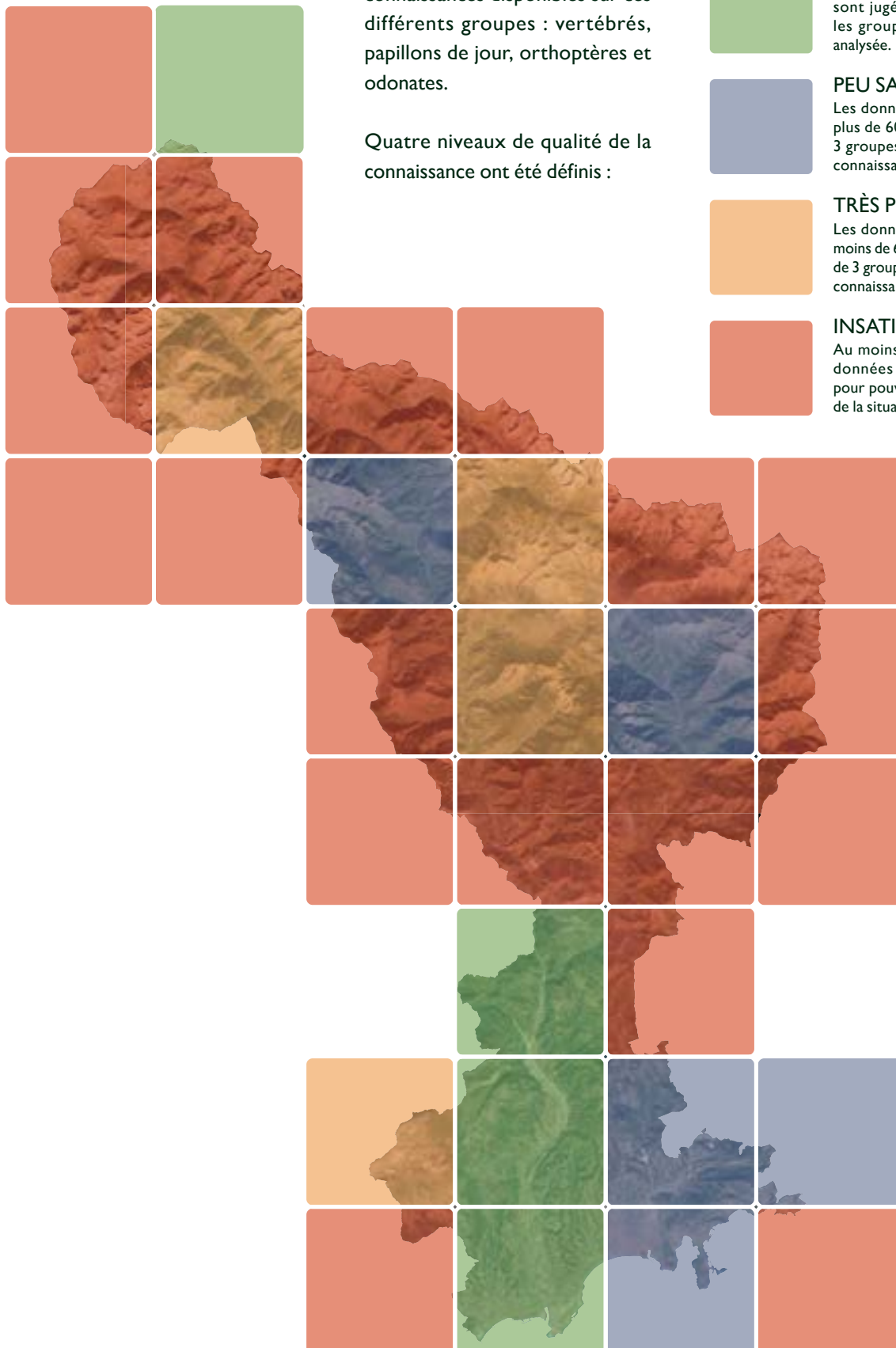
TRÈS PEU SATISFAISANT

Les données sont suffisantes pour moins de 60 % des groupes (donc plus de 3 groupes présentent un niveau de connaissance peu satisfaisant).



INSATISFAISANT

Au moins un groupe présente des données clairement insuffisantes pour pouvoir se faire une idée fiable de la situation dans la zone.



1.4 COMMENT DRESSER UN PORTRAIT DE LA BIODIVERSITÉ ?

Un portrait de la biodiversité est comme **un grand album de photos de famille** de la nature d'un territoire.

Il rassemble toutes les connaissances disponibles sur les espèces qui vivent ici : où elles se trouvent, si elles sont rares et si elles sont menacées. Il permet d'évaluer la connaissance que nous avons de la biodiversité du territoire :

- Connait-on réellement toutes les espèces vivant sur le territoire (connaissance taxonomique) ?
- Connait-on suffisamment bien où elles se trouvent dans le territoire (connaissance chorologique) ?

L'état de la connaissance est noté sur 8 (0 : connaissance non évaluée ou nulle ; 8 : excellente connaissance des espèces et de leur répartition).

ÉCHELONS D'ÉTAT DE LA CONNAISSANCE

0	1	2
Connaissance non-évaluée ou inconnue	Connaissance taxonomique très lacunaire	Connaissance taxonomique partielle
3	4	5
Connaissance taxonomique non-actualisée	Connaissance taxonomique actualisée	Connaissance chorologique très lacunaire
6	7	8
Connaissance chorologique partielle	Bonne connaissance chorologique	Excellente connaissance chorologique

Le portrait de la biodiversité est un document référence pour établir les stratégies de préservation du patrimoine naturel d'un territoire.



Aigle royal © A. Simon

Ce portrait permet également d'évaluer l'enjeu de conservation des espèces en fonction de leur :

- Rareté : sont-elles communes ou très exceptionnelles ?
- Vulnérabilité : sont-elles menacées de disparition à plus ou moins court terme ?

L'enjeu de conservation est noté de « Non cerné » à « Très fort ».

ÉCHELONS D'ENJEU DE CONSERVATION



Enjeu faible



Enjeu modéré



Enjeu fort



Enjeu très fort



Ophrys aurélien © T. Malatrasi

2. UNE MOSAÏQUE PAYSAGÈRE POUR LES ESPÈCES DE LA MÉTROPOLE

© C. Meinesz

Riche de sa grande diversité de milieux, la Métropole Nice Côte d'Azur offre une mosaïque d'habitats particulièrement favorable à de nombreuses espèces animales et végétales. Du littoral méditerranéen, façonné par des influences marines et un climat doux, jusqu'aux zones humides qui jalonnent le territoire et constituent des refuges essentiels pour la faune aquatique et amphibie, chaque écosystème joue un rôle déterminant dans le maintien de la biodiversité locale. Les rivières et torrents, véritables corridors écologiques, assurent la connectivité entre les étages biogéographiques et accueillent une faune spécifique adaptée aux eaux fraîches et bien oxygénées.

LITTORAL

BOISEMENTS MÉDITERRANÉENS

© N. Sevilla

VALLONS OBSCURS

© T. Malatrasi

© N. Sevilla

ZONES HUMIDES



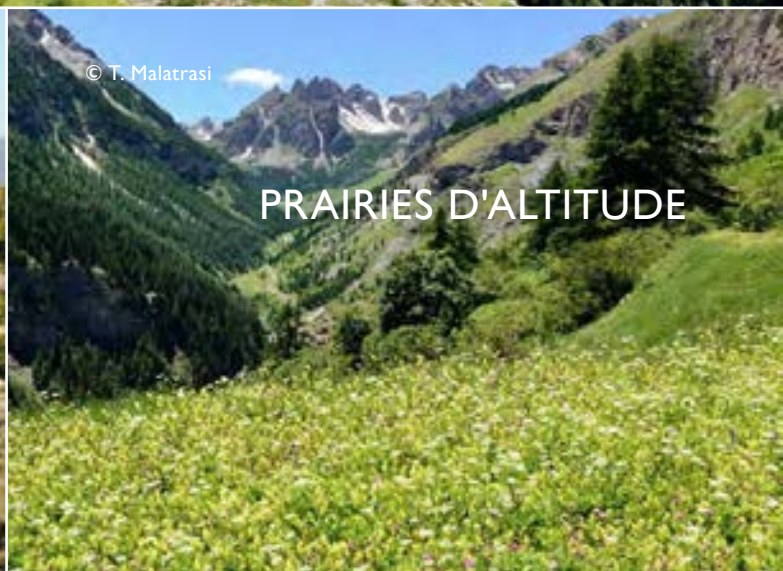
© T. Malatrasi

HAUTE MONTAGNE



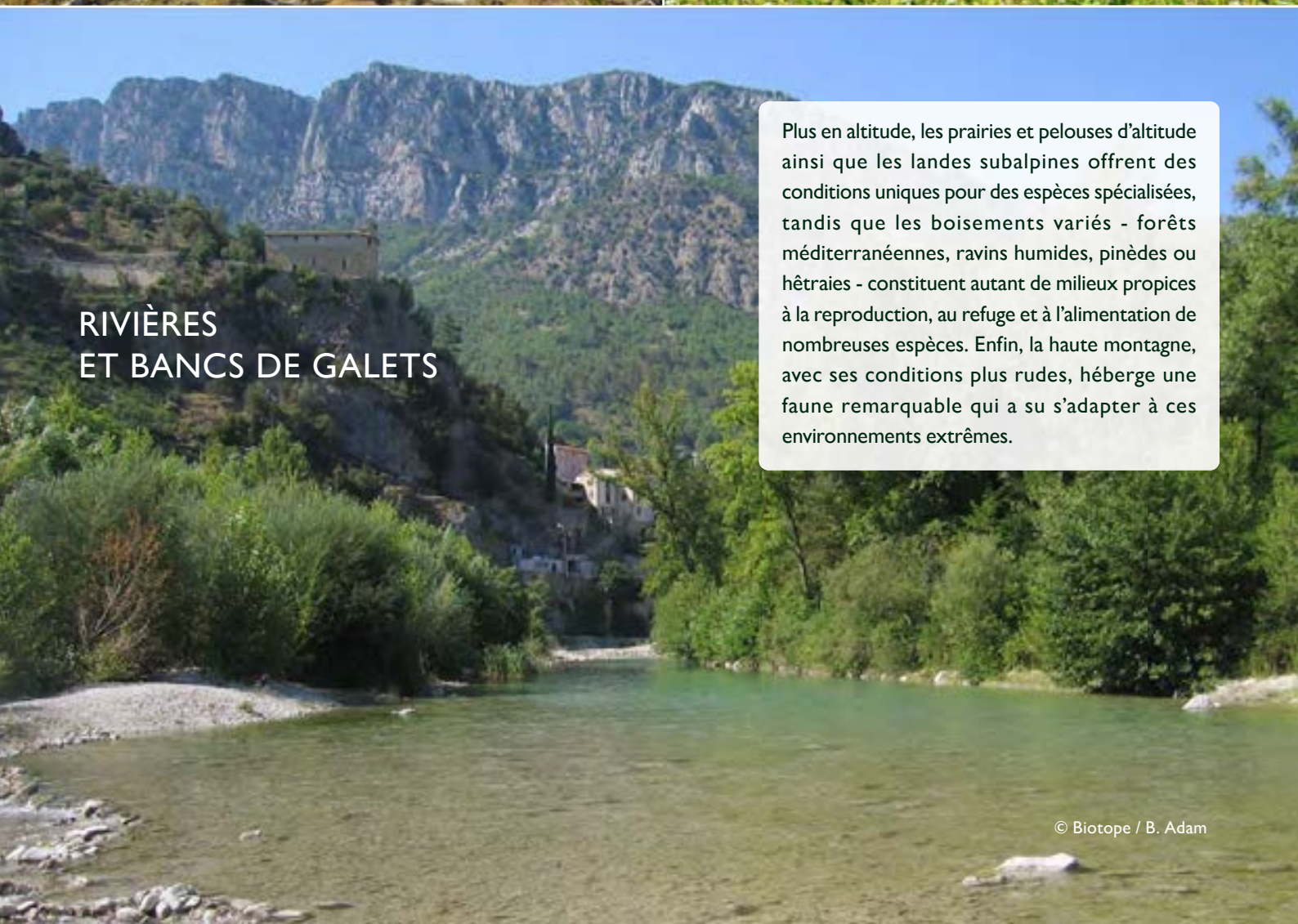
LANDES ET PELOUSES

© V. Carrère



© T. Malatrasi

PRAIRIES D'ALTITUDE



RIVIÈRES ET BANCS DE GALETS

Plus en altitude, les prairies et pelouses d'altitude ainsi que les landes subalpines offrent des conditions uniques pour des espèces spécialisées, tandis que les boisements variés - forêts méditerranéennes, ravins humides, pinèdes ou hêtraies - constituent autant de milieux propices à la reproduction, au refuge et à l'alimentation de nombreuses espèces. Enfin, la haute montagne, avec ses conditions plus rudes, héberge une faune remarquable qui a su s'adapter à ces environnements extrêmes.

© Biotope / B. Adam

3. AMPHIBIENS DE LA MÉTROPOLE



Cet amphibien très curieux se déplace lentement la nuit parmi les rochers humides et les cavités rocheuses. Il respire sans poumon ni branchie, uniquement par la peau ! En France, on ne le trouve que dans les Alpes-Maritimes et les Alpes-de-Haute-Provence.



SPÉLERPÈS DE STRINATI

© V. Rivière

SUR LE TERRITOIRE DE LA MÉTROPOLE NICE CÔTE D'AZUR



aujourd'hui

10 espèces sont connues sur le territoire

parmi lesquelles

10 sont protégées

2 sont considérées menacées par la **Liste Rouge Régionale**



des espèces de PACA



des espèces de France

1

espèce à enjeu très fort

Spéléomante de Strinati

4

espèces à enjeu fort

PÉLODYTE PONCTUÉ



Ce rare amphibien des zones humides temporaires se reproduit dans les mares printanières des milieux ouverts. Son chant est très typique, on dirait deux boules de pétanques qui s'entrechoquent !

© Biotope / B. Adam

© Biotope / M. Geniez

ALYTE ACCOUCHEUR



Ce petit crapaud discret est actif surtout la nuit. Le mâle porte les chapelets d'œufs enroulés autour de ses pattes arrière jusqu'à l'éclosion.

A la différence de nombreux amphibiens, la Salamandre tachetée s'accouple hors de l'eau puis dépose seulement après ses larves aquatiques dans une petite flaque d'eau.



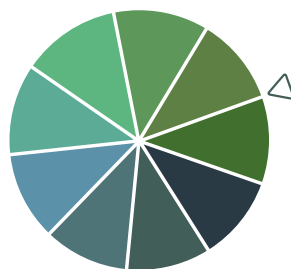
SALAMANDRE TACHETÉE

© V. Rivière

DES ESPÈCES PATRIMONIALES À DÉCOUVRIR ET PRÉSERVER

La Métropole Nice Côte d'Azur abrite plusieurs espèces d'amphibiens remarquables, dont la présence traduit **la diversité des milieux forestiers, rocheux et aquatiques**, mais dont la conservation soulève aujourd'hui de fortes inquiétudes. Le Spélerpès de Strinati (*Speleomantes strinati*), endémique des zones karstiques et cavernicoles du Sud-Est, constitue un enjeu très fort : strictement protégé, il est particulièrement sensible à la dégradation des habitats souterrains, aux modifications du régime hydrique et à **la fréquentation croissante de certains sites**. L'Alyte accoucheur (*Alytes obstetricans*), espèce discrète liée aux secteurs pierreux et aux points d'eau temporaires, représente un enjeu fort ; son déclin régional s'explique surtout par la disparition de ses habitats de reproduction et par **la fragmentation des continuités écologiques** nécessaires à ses déplacements. La Salamandre tachetée (*Salamandra salamandra*), également classée en enjeu fort, reste présente dans les massifs boisés et les ravins humides de la Métropole, mais subit une pression croissante liée à la pollution diffuse, à la modification des écoulements et à la circulation routière

INDICATEUR DE CONNAISSANCE

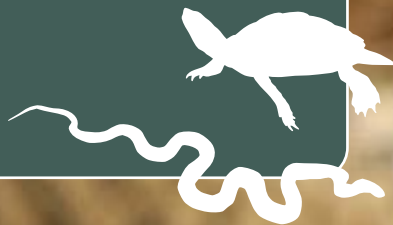


8
7
6
5
4
3
2
1
0

qui affecte fortement les populations locales. Le Pélodyte ponctué (*Pelodytes punctatus*), amphibien protégé associé aux milieux ouverts et aux mares temporaires, relève lui aussi d'un enjeu fort ; **la raréfaction des zones humides**, l'intensification des usages du sol et la fermeture des milieux compromettent son maintien à long terme.

Dans l'ensemble, la Métropole Nice Côte d'Azur constitue donc un territoire essentiel pour la survie de ces quatre espèces d'amphibiens exigeant une vigilance accrue, ainsi qu'une gestion adaptée des habitats.

4. REPTILES DE LA MÉTROPOLE



COULEUVRE À ÉCHELONS

La couleuvre à échelons (*Zamenis scalaris*) est un grand serpent non venimeux, assez massif, dont les juvéniles portent sur le dos un motif sombre évoquant une petite échelle, à l'origine de son nom vernaculaire.

© V. Rivière

SUR LE TERRITOIRE DE LA MÉTROPOLE NICE CÔTE D'AZUR



aujourd'hui
23 espèces sont
connues sur
le territoire



parmi lesquelles
19 sont
protégées

2 sont
considérées
menacées par
la **Liste
Rouge
Régionale**



des espèces
de PACA



des espèces
de France



espèces
à enjeu
très fort

Phyllodactyle d'Europe
Cistude d'Europe



espèces
à enjeu
fort



LÉZARD OCELLÉ



© M. Belaud

Il est le plus grand lézard d'Europe, atteignant 55 à 60 cm. Orné d'ocelles bleues éclatantes sur les flancs, ce lézard est totalement inoffensif. Il se nourrit surtout de gros invertébrés : coléoptères, scorpions, scolopendres, etc.

© Biotope / V. Rufray

CISTUDE D'EUROPE



Cette petite tortue d'eau douce, seule espèce aquatique native en France, facile à identifier, présente une carapace sombre ornée de fines ponctuations jaunes, visibles également sur la tête et les pattes.

© V. Rivière

PHYLLODACTYLE D'EUROPE

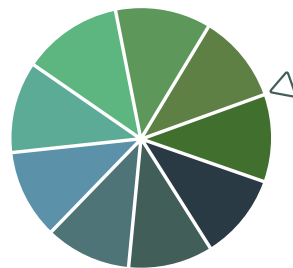


Ce minuscule gecko nocturne est capable de modifier sa coloration, s'éclaircissant ou s'assombrissant afin de se fondre plus efficacement dans la roche.

DES ESPÈCES PATRIMONIALES À DÉCOUVRIR ET PRÉSERVER

La Métropole Nice Côte d'Azur abrite plusieurs espèces de reptiles remarquables, témoins de la **valeur écologique de ses milieux rocheux, littoraux et aquatiques**. Toutefois, leur état de conservation suscite une forte préoccupation. Le Phyllodactyle d'Europe (*Euleptes europaea*), discret habitant des secteurs rupestres et littoraux, est une espèce protégée et classée « En danger (EN) » au niveau régional. Sa survie dépend étroitement du **maintien de micro-habitats rocheux** indemnes de perturbations. La Cistude d'Europe (*Emys orbicularis*) représente elle aussi un enjeu très fort. Entièrement protégée, cette tortue aquatique subit un déclin marqué dû à la disparition des mares, marais et cours d'eau naturels où elle se reproduit et s'alimente. Le Lézard ocellé (*Timon lepidus*), l'un des reptiles les plus emblématiques du sud de la France, est considéré comme un enjeu fort au sein de la Métropole. Bien que protégé, il est classé « Quasi menacé (NT) » au niveau régional. **La fragmentation des milieux ouverts secs**, dont il dépend, compromet fortement la dynamique de ses populations. Enfin, la Couleuvre à échelons (*Zamenis scalaris*),

INDICATEUR DE CONNAISSANCE



8
7
6
5
4
3
2
1
0

également protégée et évaluée « Quasi menacée (NT) » au niveau régional, représente elle aussi un enjeu fort. Dans l'ensemble, la Métropole Nice Côte d'Azur demeure un territoire clé pour la préservation de ces quatre reptiles, mais leur maintien à long terme nécessite la protection stricte des habitats, **la restauration de corridors écologiques** et une gestion attentive des milieux ouverts, humides et rupestres auxquels ils sont inféodés.

5. PAPILLONS DE JOUR ET ZYGÈNES



ZYGÈNE CENDRÉE



© Biotope / V. Koch

SUR LE TERRITOIRE DE LA MÉTROPOLE NICE CÔTE D'AZUR



sur **232** espèces
connues sur
le territoire
il y a
200 papillons
de jour
et **32** zygènes

parmi lesquels
19 sont
protégés

7 sont
considérés
menacés par
la **Liste
Rouge
Régionale**



des espèces
de PACA



des espèces
de France



5
espèces
à enjeu
très fort

Moiré de Provence
Hespérie rhétique
Hespérie de la Ballote
Hespérie du Barbon
Azuré de la Phaëque



22
espèces
à enjeu
fort



Ce papillon se distingue par son vol lent et ondulant, assez majestueux, et par sa capacité à résister à des conditions de haute altitude.

© Biotopie / F. Melki



MOIRÉ PROVENÇAL



Ses dessins d'ailes forment un camouflage parfait quand il est posé sur les feuilles sèches, ce qui lui permet d'échapper aux prédateurs.

© Y. Braud



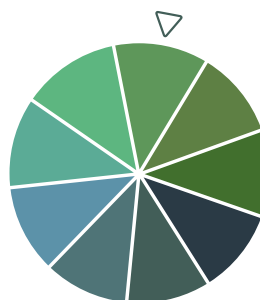
LA PROSERPINE

© Biotopie / B. Adam

DES ESPÈCES PATRIMONIALES À DÉCOUVRIR ET PRÉSERVER

La Métropole Nice Côte d'Azur accueille plusieurs espèces de papillons remarquables, indicatrices de la qualité écologique des milieux ouverts, montagnards ou thermophiles. Pourtant, malgré leur présence encore significative dans certains secteurs, leur état de conservation demeure préoccupant. Le Moiré provençal (*Erebia epistygne*), inféodé aux pelouses sèches d'altitude et aux versants bien exposés, représente un enjeu très fort pour la Métropole. Classé « Vulnérable (VU) » au niveau régional, il subit de plein fouet l'intensification des pressions sur les milieux ouverts montagnards, dont la fermeture végétale et le **changement climatique**. La Proserpine (*Zerynthia rumina*), constitue un enjeu modéré mais reste une espèce protégée. La régression de ses plantes-hôtes et la transformation des paysages méditerranéens fragilisent ses populations. La Zygène cendrée (*Zygaena rhadamanthus*), espèce patrimoniale des garrigues et pelouses sèches, représente un enjeu fort. Protégée, elle dépend d'habitats ouverts à forte diversité floristique. La **fermeture des milieux** et la banalisation des paysages

INDICATEUR DE CONNAISSANCE



8
7
6
5
4
3
2
1
0

constituent des menaces majeures pour ce papillon. Enfin, l'Apollon (*Parnassius apollo*), emblématique des éboulis et prairies alpines, présente un enjeu modéré et bénéficie également d'un statut protégé. Espèce dépendante d'habitats montagnards très spécifiques, elle se trouve particulièrement sensible aux effets du changement climatique et à la dégradation des milieux rocheux. La Métropole Nice Côte d'Azur demeure un territoire indispensable à la conservation de ces quatre papillons et assure en conséquence une gestion adaptée à leur maintien.

6. OISEAUX DE LA MÉTROPOLE

HIRONDELLE ROUSSELINÉ



Cette espèce a fortement modifié ses habitudes de nidification : alors qu'il y a quelques décennies environ 56 % de ses nids se trouvaient dans des rochers, désormais presque 100 % sont installés sur des structures anthropiques.

© Wikimedia / Griha Hasanov

SUR LE TERRITOIRE DE LA MÉTROPOLE NICE CÔTE D'AZUR



aujourd'hui

406

espèces sont
connues sur
le territoire

292

utilisent le territoire
pour nicher ou lors des
haltes migratoires

sur ces

292

espèces

223

sont protégées

83

sont
considérées
menacées par
la **Liste
Rouge
Régionale**

48%

des espèces
de PACA

24%

des espèces
de France

5

espèces
à enjeu
très fort

21

espèces
à enjeu
fort

Râle des genêts
Gypaète barbu
Lagopède alpin
Pie-grièche méridionale
Tétras lyre

PIE-GRIÈCHE ÉCORCHEUR



© Biotopie / J. Tranchard

Elle empale ses proies (insectes, lézards, parfois même de petits rongeurs) sur des épines ou des fils barbelés pour constituer un véritable garde-manger, une technique si efficace qu'elle est décrite depuis le 19ème siècle dans la littérature scientifique.

© Biotopie / M. Geniez

Lorsqu'il chante, le Monticole de roche utilise des imitations d'autres espèces d'oiseaux, ce qui le rend capable de « tromper » ses voisins ou de donner l'impression qu'il n'est pas seul.

MONTICOLE DE ROCHE



TRAQUET MOTTEUX



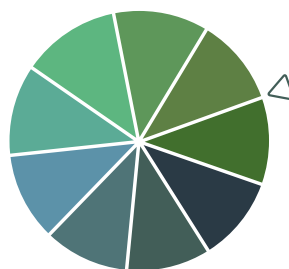
Du haut de ses 15cm, il mène l'une des plus longues migrations inter-hémisphériques parmi les passereaux, parcourant des milliers de kilomètres.

DES ESPÈCES PATRIMONIALES À DÉCOUVRIR ET PRÉSERVER

La Métropole Nice Côte d'Azur accueille plusieurs espèces d'oiseaux remarquables dont la présence témoigne de **la richesse de certains milieux ouverts et de zones rupestres**, mais dont l'état de conservation reste préoccupant. L'Hirondelle rousseline (*Cecropis daurica*) et la Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*) y constituent **deux enjeux forts** : toutes deux sont protégées et classées « Vulnérable (VU) » sur la Liste rouge régionale des oiseaux nicheurs, en raison du recul de leurs habitats traditionnels et de la fragmentation des espaces agricoles et naturels. Le Traquet motteux (*Oenanthe oenanthe*), également protégé, présente un enjeu modéré; il est considéré comme « Quasi menacé (NT) » au niveau régional, notamment du fait de **la raréfaction des prairies et pelouses d'altitude** favorables à sa reproduction. Enfin, le Monticole de roche (*Monticola*

saxatilis), espèce protégée et également classée en enjeu modéré sur le territoire de la Métropole, dépend lui aussi de milieux ouverts, secs et pierreux qui ont fortement régressé. Dans l'ensemble, la Métropole constitue donc un secteur important pour le maintien de ces quatre espèces, mais leur conservation nécessite **une attention renforcée et une gestion adaptée des habitats**.

INDICATEUR DE CONNAISSANCE



8
7
6
5
4
3
2
1
0

7. ORTHOPTÈRES DE LA MÉTROPOLE



BARBITISTE À BOUCLIER

Les mâles produisent un chant stridulé doux pour attirer les femelles, souvent audible au crépuscule.

© Y. Braud

SUR LE TERRITOIRE DE LA MÉTROPOLE NICE CÔTE D'AZUR



aujourd'hui

117

espèces sont
connues sur
le territoire

parmi lesquelles

1

est
protégée

3

sont
considérées
menacées par
la **Liste
Rouge
Régionale**



des espèces
de PACA



des espèces
de France

6

espèces
à enjeu
très fort

20

espèces
à enjeu
fort

Analote du Mercantour
Barbitiste à bouclier
Analote ligure
Tridactyle panaché
Grillon des jonchères
Grillon maritime

TRUXALE OCCITANE



Cet orthoptère se distingue par une grande taille, un corps allongé et une coloration qui lui permet de se camoufler efficacement dans son milieu de vie, notamment parmi les herbes sèches.



TRIDACTYLE PANACHÉ



Vivant dans les zones légèrement humides, le Tridactyle panaché creuse des galeries dans le limon, les bancs de sable et les bords des cours d'eau en tresses.



ANALOTE LIGURE

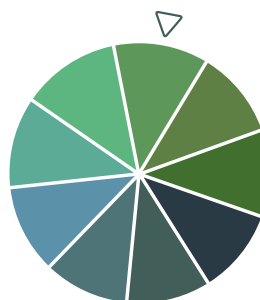


DES ESPÈCES PATRIMONIALES À DÉCOUVRIR ET PRÉSERVER

La Métropole Nice Côte d'Azur abrite plusieurs orthoptères remarquables, témoins de la diversité écologique des milieux ouverts, ainsi que les prairies et steppes du territoire.

Le Tridactyle panaché (*Xya variegata*) représente un enjeu très fort pour la Métropole. Classé « Quasi menacé (NT) » au niveau régional, cet orthoptère discret des berges humides souffre de la dégradation progressive des zones sableuses et vaseuses où il se reproduit. L'Analote ligure (*Anonconotus ligustinus*), espèce montagnarde inféodée aux pelouses fraîches et aux prairies d'altitude, constitue également un enjeu très fort. Évaluée « Quasi menacée (NT) », elle dépend de milieux ouverts peu perturbés, aujourd'hui menacés par l'abandon pastoral et la fermeture des paysages. La Truxale occitane (*Acrida ungarica*), sauterelle élancée typique des plaines sèches et ensoleillées, représente un enjeu fort. Également classée « Quasi menacée (NT) », elle subit la disparition des prairies rases et des friches méditerranéennes, milieux indispensables à son cycle de vie. Enfin, le Barbitiste à bouclier (*Polysarcus scutatus*), espèce rare et emblématique des prairies montagnardes riches en fleurs, constitue un enjeu très fort. Classé « En danger

INDICATEUR DE CONNAISSANCE



8
7
6
5
4
3
2
1
0

(EN) » à l'échelle régionale, il est particulièrement sensible aux fauchages précoces, à la modification des pratiques agricoles et à la réduction des habitats herbacés diversifiés. Dans l'ensemble, la Métropole Nice Côte d'Azur demeure un territoire clé pour le maintien de ces quatre orthoptères, mais leur conservation impose une gestion adaptée des milieux ouverts, la restauration de prairies fleuries, ainsi que la préservation de mosaïques paysagères indispensables à leur survie.

8. ODONATES DE LA MÉTROPOLE



AGRION DE MERCURE

L'Agrion de Mercure doit son nom au motif figurant sur le second segment de son abdomen, évoquant le casque à cornes du dieu Mercure.

© Y. Braud

SUR LE TERRITOIRE DE LA MÉTROPOLE NICE CÔTE D'AZUR



aujourd'hui
48 espèces sont
connues sur
le territoire

parmi lesquelles
2 sont
protégées

1 est
considérée
menacée par
la **Liste
Rouge
Régionale**



des espèces
de PACA



des espèces
de France

1

espèce
à enjeu
très fort

Cordulie alpestre

8

espèces
à enjeu
fort

LESTE DRYADE



La Leste dryade est carnivore et se nourrit d'invertébrés aquatiques. Pour se déplacer dans les eaux calmes elle utilise ses nageoires caudales.

© Biotopie / T. Menut

© Biotopie / T. Roussel

© Biotopie / T. Menut

Elle s'appelle "printanière" car c'est une des espèces les plus précoces au printemps.

ÆSCHNE PRINTANIÈRE



ÆSCHNE ISOCÈLE

Elle est la seule libellule à avoir les yeux vert émeraude et si elle s'appelle "isocèle" c'est parce qu'elle a deux triangles isocèles sur le dos.

DES ESPÈCES PATRIMONIALES À DÉCOUVRIR ET PRÉSERVER

La Métropole Nice Côte d'Azur accueille plusieurs espèces d'odonates remarquables, indicatrices d'eaux de bonne qualité et de zones humides bien préservées. Toutefois, la régression des mares, roselières et petits cours d'eau naturels rend leur conservation préoccupante.

L'Aeschna isocèle (*Aeshna isocetes*) et l'Aeschna printanière (*Brachytron pratense*) partagent des exigences similaires : elles dépendent toutes deux de roselières, d'étangs et de fossés riches en végétation, milieux aujourd'hui fragilisés par les modifications hydrologiques et l'intensification des usages. Leur présence constitue un enjeu fort pour le territoire.

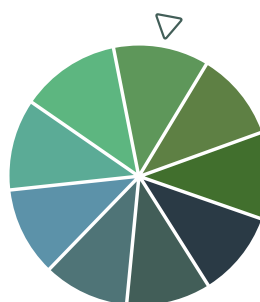
L'Agrion de Mercure (*Coenagrion mercuriale*), espèce protégée, se distingue par une forte dépendance aux petits ruisseaux clairs et aux prairies humides attenantes. Très sensible à la qualité de l'eau, elle figure parmi les odonates les plus menacées par l'artificialisation des cours d'eau.

La Leste dryade (*Lestes dryas*) occupe quant à elle les mares temporaires et prairies humides peu perturbées, habitats dont la disparition

progressive affecte directement sa présence. Elle constitue elle aussi un enjeu fort pour la Métropole.

Ainsi, bien que leurs habitats diffèrent légèrement, ces odonates partagent une forte dépendance aux zones humides préservées. Leur maintien nécessite une gestion attentive des mares, roselières et petits cours d'eau, ainsi que la restauration des milieux humides dégradés.

INDICATEUR DE CONNAISSANCE



8
7
6
5
4
3
2
1
0

9. MAMMIFÈRES DE LA MÉTROPOLE



RENARD ROUX

Le Renard roux est connu pour sa technique de chasse emblématique : le mulotage. Se nourrissant principalement de rongeurs, il repère sa proie grâce à son ouïe exceptionnelle et suit attentivement ses mouvements. Puis, d'un grand bond hauteur et en arc de cercle, il retombe avec précision sur sa cible, même lorsqu'elle est dissimulée et invisible à l'œil nu !



© Biotope / J. Tranchard

SUR LE TERRITOIRE DE LA MÉTROPOLE NICE CÔTE D'AZUR



aujourd'hui
44 espèces sont
connues sur
le territoire
sur ces
44 espèces
11 sont protégées
1 est
considérée
menacée par
la **Liste
Rouge
Régionale**



des espèces
de PACA



des espèces
de France



espèces
à enjeu
fort

CHEVREUIL



Les mâles perdent leurs bois chaque année et de nouveaux bois plus grands repoussent ensuite. Les biches, donnent naissance à un ou deux faons entre mai et juin. Leur pelage tacheté leur permet de se camoufler dans la végétation, ce qui les protège des prédateurs durant leurs premières semaines de vie.

© Wikimedia / Romzig

© Biotope / J. Tranchard



FOUINE

Elle vit souvent près des maisons, où elle trouve refuge dans les combles, les greniers ou les hangars. La nuit, elle se déplace beaucoup : elle peut explorer une zone de 50 à 100 hectares et parcourir jusqu'à 8 km pour trouver sa nourriture.

ÉCUREUIL ROUX



Pour tromper ses prédateurs, l'écureuil construit plusieurs nids et change donc régulièrement de « domicile ».

© Wikimedia / Rhododendrites

DES ESPÈCES PATRIMONIALES À DÉCOUVRIR ET PRÉSERVER

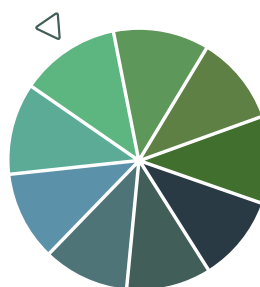
La Métropole Nice Côte d'Azur abrite plusieurs espèces de mammifères communes dont la présence témoigne de la diversité des milieux forestiers, bocagers et périurbains. Toutes classées à enjeu faible, elles restent néanmoins de bons indicateurs de la qualité des habitats.

La Fouine (*Martes foina*) et le Renard roux (*Vulpes vulpes*) sont des espèces très adaptables, capables d'occuper aussi bien les zones boisées que les secteurs proches des habitations. Elles tirent parti d'une grande variété de ressources et de refuges, même si l'urbanisation et le trafic routier peuvent localement les impacter.

Le Chevreuil (*Capreolus capreolus*), fréquent dans les massifs forestiers et les milieux semi-ouverts, dépend de la présence de zones tranquilles et de corridors naturels lui permettant de se déplacer en sécurité. Il reste un élément clé des écosystèmes boisés.

L'Écureuil roux (*Sciurus vulgaris*), espèce

INDICATEUR DE CONNAISSANCE



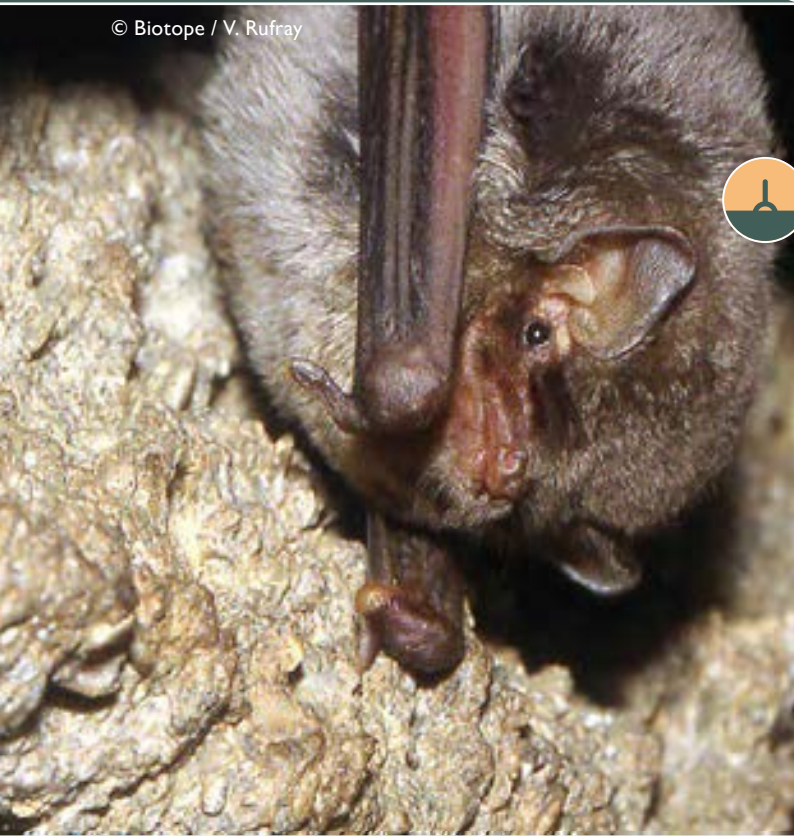
8
7
6
5
4
3
2
1
0

protégée, occupe surtout les forêts et parcs arborés, où la continuité des arbres est essentielle pour ses déplacements et son alimentation.

Bien que ces quatre espèces ne présentent pas d'enjeu de conservation majeur, le maintien de leurs populations repose sur une gestion équilibrée des milieux boisés, la préservation des continuités écologiques et la limitation des pressions liées à l'urbanisation.

10. CHIROPTÈRES DE LA MÉTROPOLE

© Biotope / V. Rufray



MINIOPTÈRE DE SCHREIBERS

Au cours de ses déplacements nocturnes, pouvant atteindre 40 km en une seule nuit, il chasse principalement des papillons de nuit, qui constituent environ 80 % de son alimentation.

SUR LE TERRITOIRE DE LA MÉTROPOLE NICE CÔTE D'AZUR



aujourd'hui

30 espèces sont
connues sur
le territoire

sur ces

30 espèces
30 sont protégées

4 sont
considérées
menacées par
la **Liste
Rouge
Régionale**



des espèces
de PACA



des espèces
de France



espèces
à enjeu
très fort

Grande Noctule
Oreillard montagnard
Noctule commune



espèces
à enjeu
fort



PETIT MURIN

Cette espèce cavernicole mesure environ 5 à 6 cm de long avec une envergure de 30 à 35 cm.

© Wikimedia / Amirekul

Le Petit Rhinolophe est une chauve-souris qui se déplace et chasse le long des ripisylves, dans les bas-marais et au-dessus des prairies fraîches pâturées. Il adore occuper les maisons abandonnées du Moyen-Pays !



© Biotope / V. Rufray

OREILLARD ROUX



L'Oreillard roux est le plus souvent observé au-delà de 1000 mètres d'altitude. Cette chauve-souris se reconnaît aisément grâce à sa très grande paire d'oreilles et son pelage roux, caractéristique de l'espèce.



PETIT RHINOLOPHE

© Biotope / X. Rufray

DES ESPÈCES PATRIMONIALES À DÉCOUVRIR ET PRÉSERVER

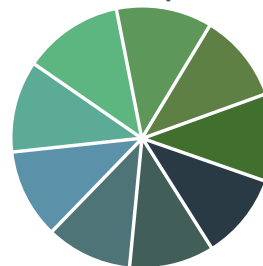
La Métropole Nice Côte d'Azur accueille plusieurs espèces de chauves-souris protégées dont la présence reflète la diversité de ses milieux forestiers, agricoles et cavernicoles. Bien que leurs niveaux de menace diffèrent, toutes restent sensibles à la perte d'habitats, au dérangement des gîtes et à la diminution des ressources en insectes.

Le Petit Murin (*Myotis blythii*) et le Minioptère de Schreibers (*Miniopterus schreibersii*) partagent une forte dépendance aux grands espaces ouverts riches en insectes. Le premier, classé « Quasi menacé (NT) », est lié aux paysages agricoles diversifiés, tandis que le second, évalué « Vulnérable (VU) », forme de grandes colonies dans les grottes et nécessite des gîtes souterrains préservés. Le Petit Rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*) et l'Oreillard roux (*Plecotus auritus*) dépendent de lisières, haies et vieux arbres pour chasser et se reposer. Le Petit Rhinolophe reste discret dans les paysages bocagers,

tandis que l'Oreillard roux recherche des forêts anciennes offrant tranquillité et cavités. Ces deux espèces sont particulièrement sensibles à la pollution lumineuse.

Ainsi, même si ces espèces présentent des besoins variés, leur conservation repose sur un même objectif : préserver des milieux diversifiés et continus, protéger les gîtes souterrains ou arboricoles, et maintenir des paysages favorables à l'abondance d'insectes.

INDICATEUR DE CONNAISSANCE



8
7
6
5
4
3
2
1
0

11. FLORE VASCULAIRE DE LA MÉTROPOLE

© T. Malatrasi



NIVÉOLE DE NICE



Cette petite plante bulbeuse, aux délicates fleurs blanches parfumées, est une espèce endémique des Alpes-Maritimes en France, emblématique du Sud-Est méditerranéen.

SUR LE TERRITOIRE DE LA MÉTROPOLE NICE CÔTE D'AZUR



aujourd'hui
2936 espèces sont connues sur le territoire
 sur ces
2936 espèces
164 sont protégées
40 sont considérées menacées par la **Liste Rouge Régionale**



des espèces de PACA



des espèces de France

28

espèces à enjeu très fort

188

espèces à enjeu fort

- Nivéole élégante
- Nivéole de Nice
- Centaurée fausse Cinéraire
- Limonium cordé
- Renoncule du mont Gargano
- Camellée à trois coques
- Centaurée de Balbis
- Cerfeuil élégant
- Phagnalon des rochers d'Annot
- Ibérède du mont Aurouse
- Salicaire jonc
- Grassette d'Arvet-Touvet
- Ail à fleurs aiguës
- Alysson crophile
- Anisette d'Allioni
- Jacinthe de Rome
- Centaurée de Verguin
- Cyrose d'Ardoine
- Euphorbe de Vallino
- Fritillaire de Moggridge
- Ophrys exaltée
- Grassette de Reichenbach
- Renouée de Robert
- Rhinanthus pseudo-andique
- Séneçon de Balbis
- Coronille couronnée
- Ruiponce cordée



Elle présente une cyme dense comptant 20 à 50 fleurs, aux teintes blanches et bleuâtres.



© Biotope / A. Chapuis

JOUBARBE D'ALLIONI



Cette plante succulente vivace, endémique des Alpes occidentales, parvient à se maintenir dans des micro-habitats instables régulièrement soumis à l'érosion, grâce à sa reproduction asexuée.

© Wikimedia
Guérin Nicolas

Endémique des régions méditerranéennes du sud-est de la France et du nord-ouest de l'Italie, cette plante, haute de 10 à 30 cm, porte des fleurs pendantes, isolées ou en petit groupe, ornées de motifs en damier caractéristiques des fritillaires.



FRITILLAIRE DE MOGGRIDGE

© Wikimedia / Colin Barker

DES ESPÈCES PATRIMONIALES À DÉCOUVRIR ET PRÉSERVER

La Métropole Nice Côte d'Azur abrite plusieurs espèces floristiques remarquables, indicatrices de la richesse de ses milieux ouverts et rocheux, mais dont la conservation reste préoccupante face à la régression des habitats naturels.

La Nivéole de Nice (*Acis nicaeensis*), espèce protégée et classée « En danger (EN) », constitue un enjeu très fort : elle dépend des sols calcaires. On la retrouve dans les garrigues ouvertes, les pelouses sèches rocailleuses, les rochers fissurés, les escarpements, les petits replats herbeux. La Fritillaire de Moggridge (*Fritillaria moggridgei*) et la Bellevalia de Rome (*Bellevalia romana*), toutes deux protégées et classées « Vulnérables (VU) », fréquentent des prairies ouvertes et coteaux ensoleillés dont la fermeture progressive menace leurs populations. La Joubarbe d'Allioni (*Jovibarba globiferum subsp. allionii*), espèce rupicole protégée, représente

INDICATEUR DE CONNAISSANCE



8
7
6
5
4
3
2
1
0

un enjeu fort et dépend d'affleurements rocheux bien exposés, habitats en diminution.

Dans l'ensemble, la Métropole constitue un secteur clé pour ces fleurs patrimoniales, mais leur préservation nécessite le maintien de milieux ouverts, la réduction du piétinement et la protection des habitats rocheux sensibles.

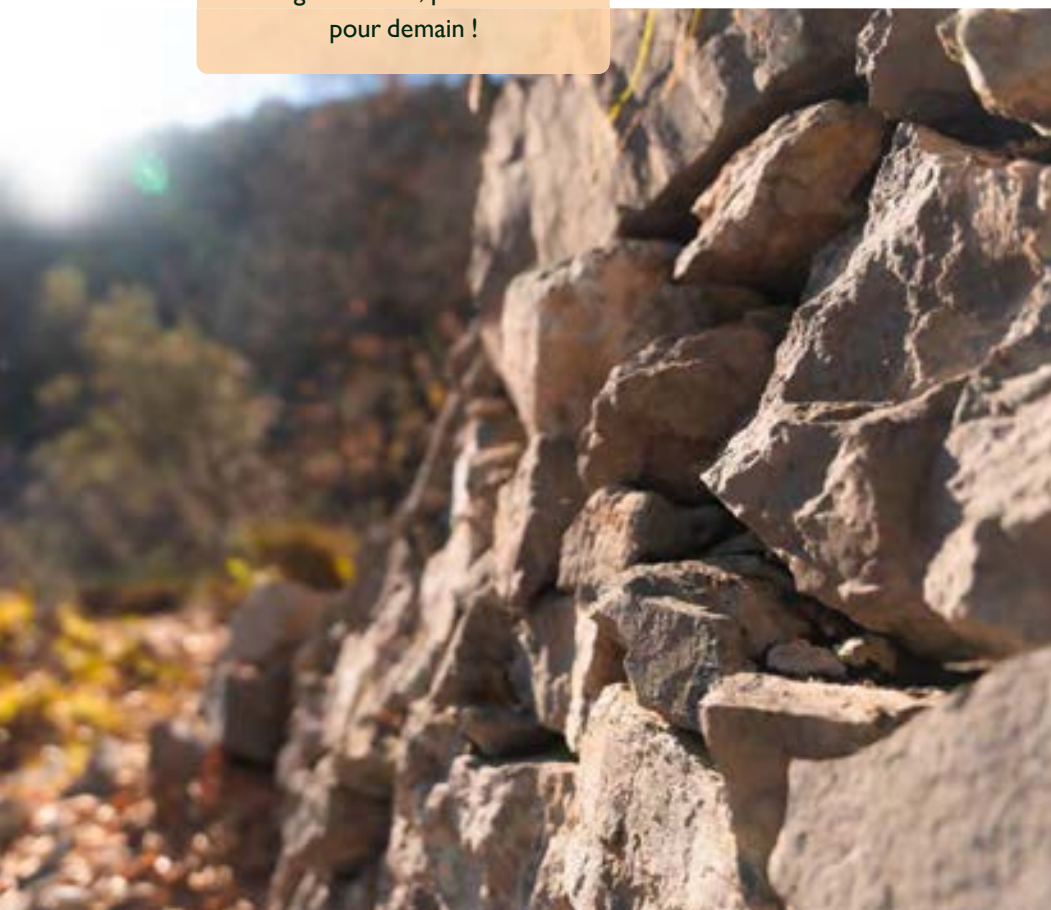
12. AGIR ENSEMBLE

La Métropole Nice Côte d'Azur et le CEN PACA agissent pour préserver ce patrimoine naturel en menant différentes actions d'inventaires, de suivi des espèces, de restauration des milieux ou sensibilisation. Mais chacun d'entre nous est en capacité d'agir.

Cette plaquette a pour ambition d'offrir un point de départ pour :

- Découvrir et respecter les espaces naturels ;
- Préserver la nature près de chez soi ;
- Limiter les pollutions (chimiques, lumineuses, etc.) ;
- Intégrer la biodiversité dans ses projets.

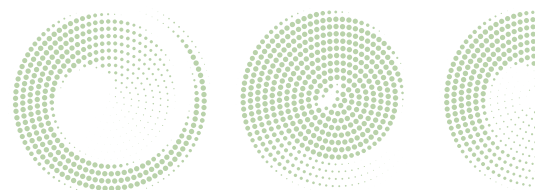
Notre biodiversité est un
héritage commun, préservons-la
pour demain !



Muret en pierres sèches © T. Malatrasi



La Vésubie © J. Baret



RESPONSABLE DE PUBLICATION
Métropole Nice Côte d'Azur

DONNÉES ET RÉDACTION
Métropole Nice Côte d'Azur (Nathalie Sevilla)
CEN PACA (Pauline Bravet, Benoît Offerhaus, Gisèle
Beaudoin, Stéphane Bence, Florian Buralli, Julie Delauge,
Thibault Morra, Julien Renet, Anaïs Syx, Laurène Chevalier
Fanny Guillaud, Paul Honoré, Géraldine Kapfer, Sarah Le Lez,
Thibault Morra, Cédric Roy)

APPUI ÉDITORIAL, CONCEPTION, MISE EN PAGE
Biotope Communication Edition (Ninaï Fofana, Hannah Daum)
Illustrations naturalistes en p.6 : Maud Briand



© A. Turpaud

+ D'INFOS
et documents complets

